



# Ressuscité.e.s

## Hors série n°20

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

1 Corinthiens 15,57

**La résurrection de Jésus est un fait historique : les apôtres sont formels. Ils ont trouvé le tombeau vide, ils l'ont vu vivant avec les marques de la passion sur le corps, ils ont voulu vérifier qu'il était bien ressuscité en son corps. Le fait est suffisamment établi pour qu'il soit totalement décisif. Saint Paul écrit : "si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu" (1Co 15,14).**

**Le crédo chrétien atteint son sommet dans la proclamation de la résurrection des morts** à la fin des temps, et de la vie éternelle. En s'incarnant, le Verbe de Dieu a assumé la chair humaine, la faisant participer, à travers sa mort et sa résurrection, à sa gloire de Fils unique du Père. A travers les dons de l'Esprit et de la chair du Christ glorifiée dans l'Eucharistie, Dieu le Père communique à tout l'être humain et, d'une certaine façon, à tout le cosmos l'aspiration à ce destin. Comme le dit saint Paul : « la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu ; c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption, pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Rm 8, 19-21).

St Jean-Paul II,

Catéchèse 4 novembre 1988

**Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois (la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort), ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.**

Saint Paul, 1Co 15,3-8



**Les Hors-séries de Saint-Bernard**



### **La preuve par le vide**

La pierre du tombeau roulée sur le côté, le tombeau vide. Personne n'a été témoin ni du moment ni du processus de la résurrection. Malgré la présence des gardes qui devaient surveiller ce cadavre politiquement et religieusement sensible, nul n'a vu Jésus sortir du tombeau.

De toutes façons, il n'avait pas besoin de sortir par la porte, à la différence de Lazare que Jésus avait ressuscité à Béthanie et qui était destiné à remourir (pas de pot, mais on peut dire de Lazare avec un poète qu'il est "né deux fois aux joies de la terre"). La preuve : Jésus entre au Cénacle "toutes portes étant closes" (Jn 20,19). Ce n'est pas seulement du tombeau que Jésus est sorti : il est entré dans une nouvelle dimension de l'existence humaine, jusque là impossible et impensée.

### **Range tes vêtements**

"Pierre entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place" (Jn 20, 6-7). Une bonne leçon pour les ados et pour tous ceux qui laissent leurs vêtements par terre en mode "rose printanière effeuillée par le vent". Jésus, même quand il ressuscite, plie ses affaires et les range au bon endroit. Je veux bien avoir un retour des parents sur l'efficacité de l'argument. Exception admise pour les chaussettes (Jésus n'en portait pas dans ses sandales). On peut aussi cirer ses chaussures, se peigner et se mettre "en dimanche" en l'honneur de la résurrection !

### **En "mode résurrection"**

La résurrection n'est pas une prolongation de la vie biologique et de ses conditions matérielles. Même si (super bizarre) Jésus ressuscité mange sous les yeux des Apôtres pour bien leur prouver la réalité du fait ! On a quelques certitudes : c'est bien lui (le visage, les plaies, la voix, etc) ; il n'a pas laissé son humanité comme un déguisement ; il y a un truc différent (Marie Madeleine ne le reconnaît pas tout de suite, mais bon, comment faire quand on pleure, qu'on a les cheveux dans les yeux et du rimmel qui coule ?). C'est un nouveau mode d'existence pour le Verbe fait chair, Jésus, où l'humain est "divinisé", c'est à dire adapté au maximum de ses possibilités à l'être et à la vie du Créateur de toutes choses. Tout entier, il devient impérissable, dégagé de la corruptibilité et des contingences de la matière, du temps et de l'espace, entièrement pénétré de la vitalité de l'Esprit Saint. LIBRE. Une dinguerie.

**Ressuscité des morts, le Christ ne meurt plus, sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir.**

Saint Paul aux Romains 6,9

## **Un événement “méta-historique” La résurrection : égnimissime !**

L'expression qu'on peut lire sous la plume de certains théologiens voudrait exprimer trois choses. 1. Avec la résurrection, Jésus sort de l'histoire humaine pour entrer dans l'éternité. 2. L'événement ne s'étant pas produit sous les yeux de témoins ne peut être comparable à un événement historique documentable (comme Waterloo). 3. La manière déconcertante dont Jésus apparaît aux disciples montrerait qu'il est passé dans une autre dimension, voire qu'il n'est perceptible qu'à ceux qui ont la foi (genre ils n'ont rien vu, mais ils ont fait une expérience intérieure qui leur a donné la certitude que Jésus était vivant).

Je soupçonne quant à moi cette expression de vouloir éviter l'évidence du témoignage des Apôtres qui l'ont vu et entendu, et d'essayer de faire passer la rencontre avec le ressuscité pour une expérience purement subjective - un peu comme on dit de nos jours pour exprimer sa conversion “j'ai rencontré Jésus” (alors qu'on ne l'a pas vu). On fera bien de distinguer réflexion et élucubrations au sujet de la résurrection, et de se méfier de ceux qui déguisent leur manque de foi en théories compliquées. Les Apôtres sont morts martyrs pour attester d'un fait qu'ils ont constaté par eux-mêmes !

Jésus ne s'est exprimé presque qu'en paraboles ; et ses actions sont déconcertantes. L'énigme suprême : sa mort sur la croix, sa résurrection. Tous ceux qui veulent des modes d'emploi, du binaire 0.1, des conseils pratiques, du pré-mâché et du prêt-à-penser, des solutions, vont être déçus. Il y a des choses qui ne sont pas des problèmes à résoudre, mais des vérités à contempler. Et la vérité de Dieu nous dépasse... c'est par la voie de l'énigme qu'on y entre progressivement. Donc si vous trouvez le sujet de la résurrection déconcertant, vous êtes sur la bonne voie ! Lisez, méditez, priez, posez vos questions au Patron... Jusqu'à ce qu'il vous éclaire.

### **Le temps pascal**

Semaine après semaine, les lectures bibliques forment une pédagogie. Première semaine (Les 8 jours de fête appelés “octave”), on lit les textes qui attestent du fait. 2ème semaine : catéchèse sur “renaître d'en haut”, l'acte fondamental de notre relation à Dieu. 3ème semaine : le Ressuscité se donne à manger, discours sur le Pain de vie. 4ème semaine : le Ressuscité est notre bon berger. 5ème semaine : il est la Vigne sur laquelle nous sommes greffés, le commandement de l'amour. 6ème semaine : il est auprès du Père ! Et la 7ème : attente de l'Esprit Saint qu'il envoie.

**Comment on ressuscite ?  
Inoubliables n° 999 et 1000  
du Catéchisme de l'Église Catholique**

Le Christ est ressuscité avec son propre corps : "Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi" (Lc 24, 39) ; mais Il n'est pas revenu à une vie terrestre. De même, en Lui, "tous ressusciteront avec leur propre corps, qu'ils ont maintenant" (4ème Concile du Latran), mais ce corps sera "transfiguré en corps de gloire" (Ph 3, 21), en "corps spirituel" (1 Co 15, 44) :

"Mais, dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps reviennent-ils ? Insensé ! Ce que tu sèmes, toi, ne reprend vie, s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir, mais un grain tout nu. On sème de la corruption, il ressuscite de l'incorruption ; les morts ressusciteront incorruptibles. Il faut en effet que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, que cet être mortel revête l'immortalité" (1 Co 15, 35-37. 42. 52-53).

Ce "comment" dépasse notre imagination et notre entendement ; il n'est accessible que dans la foi. Mais notre participation à l'Eucharistie nous donne déjà un avant-goût de la transfiguration de notre corps par le Christ :

"De même que le pain qui vient de la terre, après avoir reçu l'invocation de Dieu, n'est plus du pain ordinaire, mais eucharistie, constituée de deux choses, l'une terrestre et l'autre céleste, de même nos corps qui participent à l'eucharistie ne sont plus corruptibles, puisqu'ils ont l'espérance de la résurrection" (St Irénée, *Contre les hérésies* 4, 18, 4-5)



**Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre.**

Colossiens 3,1-2

**Tous concernés**

Le Christ est ressuscité, et il est la "Tête" de son "corps" qu'est l'Église. Donc, par là où il est passé, nous sommes aussi passés avec lui. C'est fait !. Le baptême nous a plongés dans sa mort et dans sa résurrection. Le monde nouveau est inauguré, et nous avons déjà notre billet d'entrée - les "arrhes" de l'Esprit Saint. Saint Paul n'hésite pas à dire : vous êtes "co-ressuscités", vous "siégez avec lui aux cieux". Il a explosé les obstacles, il a ouvert une brèche au fond de l'impasse. Les cimetières sont provisoires, les larmes ne couleront pas indéfiniment, la paix se déversera sur nous, d'en haut, et nous nous réjouirons tous ensemble, réconciliés et transfigurés, en présence de Dieu. Purée.